

LES ROIS

La Circoncision étant faite, saint Joseph exposa à la Vierge Mère les incommodes du lieu où ils étaient. Celle-ci avait une grande affection pour cette grotte humble et pauvre, et elle savait que les rois Mages, par la révélation de Dieu, devaient y venir y adorer son Fils. Néanmoins, elle ne décourait pas son désir de rester en ce lieu, ni l'arrivée des trois Mages. Elle se montra loçile à faire tout ce que commanderait son époux. Saint Joseph eût voulu que Marie fit connaître plus clairement sa volonté. Il se mit en prière et l'archange saint Michel lui découvrit que c'était la volonté de Dieu qu'ils attendissent en cet endroit l'arrivée des Mages, qui depuis dix jours s'étaient mis en voyage et étaient déjà peu éloignés. A cet avis ils résolurent d'attendre en ce lieu. Ils le nettochèrent de nouveau et le mirent le mieux qu'il était possible à l'abri des rigueurs de la saison.

La sainte Vierge se servit souvent du suprême pouvoir qu'elle avait sur les créatures, et elle commanda aux vents, à la pluie et au froid de ne pas faire souffrir leur Créateur et de tourner toutes leurs rigueurs contre elle seule. Il arriva souvent que le divin Enfant était réchauffé dans les bras de sa mère, tandis que Marie éprouvait toutes les rigueurs.

Au milieu de ces douces occupations, arrivèrent les trois Mages, qui avaient connu par les anges et par l'étoile, la naissance du Sauveur. Ils gouvernaient trois états voisins l'un de l'autre, mais très peu étendus. Ils se connaissaient et ils s'étaient entretenus plusieurs fois de tout ce qui regardait le gouvernement et les vertus morales.

Il partirent en même temps de leurs états, sans rien savoir les uns des autres et chacun préparant l'or, l'encens et la myrrhe, conduit par l'esprit de Dieu dans le choix de ces dons mystérieux.

L'ange qui avait annoncé le mystère aux Mages avait en même temps formé une étoile et l'avait placée à une telle distance et hauteur, qu'elle pouvait être aperçue de tous les trois quoiqu'ils fussent à des endroits différents.

En suivant chacun ce guide, ils se trouvèrent ensemble, et, s'étant communiqué leur révélation, ils poursuivirent le voyage avec leurs serviteurs et leur cham- aux.

L'étoile était dans la région de l'air et sa lumière était différente de celle du soleil et des autres étoiles. La nuit, elle éclairait de ses rayons comme une torche ardente, et le jour elle se distinguait de la clarté du soleil par une activité extraordinaire. Lorsque les rois furent réunis, elle se rapprocha d'eux et s'abaissa de plusieurs degrés, de sorte qu'ils pouvaient en jouir avec une plus grande consolation.

Arrivés à Jérusalem, tout ce qui rapportent les évangélistes se réalisa. Sortis de la ville, ils se dirigèrent vers Bethléem, et, arrivés en ce lieu, l'étoile diminua sa grandeur et entra dans la grotte, où elle se plaça sur la tête du saint Enfant.

Lorsque les Rois entrèrent, la sainte Vierge tenait l'enfant Jésus dans ses bras. La lumière qui paraissait sur le visage de Jésus était telle, que les Rois saisis d'admiration, se prosternèrent et adorèrent le Dieu enfant; dans cette adoration ils reçurent de grandes lumières sur sa divine Mère. Ils se relevèrent et félicitèrent la sainte

Vierge sur son bonheur; ils lui témoignèrent leur vénération, en fléchissant le genou, et ils lui demandèrent humblement la main à baiser, selon la coutume de leur pays; mais la prudente Reine retira modestement la sienne et leur donna à baiser celle du saint Enfant. Ils félicitèrent à plusieurs reprises tantôt la sainte Vierge, tantôt saint Joseph qui fut toujours présent, et qui eut leurs congratulations d'avoir été choisis pour être l'époux de la Vierge Mère de Dieu; enfin ils retournèrent à Bethléem chercher un logement. Ils louèrent une maison et s'entretenaient tous trois de tout ce qu'ils avaient vu.

Ils envoyèrent ensuite leurs serviteurs à la grotte avec des présents destinés à soulager la pauvreté des époux.

Le jour suivant, les Mages allèrent de nouveau à la grotte, offrirent les présents mystérieux qu'ils avaient préparés par l'inspiration de Dieu et qui furent ceux, dont parle l'évangéliste, l'or, l'encens et la myrrhe. Ils se prosternèrent de nouveau à terre et adorèrent l'Enfant.

La sainte Vierge reçut les dons offerts à Jésus, qui témoignait par un air agréable qu'il les recevait avec complaisance. Ils présentèrent ensuite à la Vierge Mère des pierres précieuses à l'usage de leur pays; mais l'amante de la pauvreté les refusa avec de douces manières.

A son tour elle leur donna quelques linges avec lesquels le divin Enfant avait été enveloppé.

Ils offrirent de faire construire une maison, et de la pourvoir de tout ce qu'elle désirerait; mais l'humble Vierge ne voulut rien accepter.

Les Mages jouissaient d'un si doux et si agréable plaisir en entendant les discours de la reine du Ciel, qu'ils ne pouvaient se résoudre à partir; il fut nécessaire qu'un ange du Seigneur les prévint de se retirer et de retourner dans leur pays. Ils sortirent enfin de la grotte après avoir reçu la bénédiction de Jésus, de Marie et de saint Joseph.

Dans la nuit, un ange les avertit de prendre un autre chemin pour retourner dans leur patrie, et l'étoile les guida dans leur voyage.

Les trois rois Mages étaient de la Perse, de l'Arabie et de Saba, pays de l'Orient de la Palestine, et se nommaient Gaspar, Melchior et Balthazar.

[De la "Cité Mystique par la bienheureuse Marie Jésus d'Agreda, religieuse dominicaine.]

Your Stomach Distresses You. Ripans Tabules. Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and give a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Disorders arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tabules take the place of an Entire "Dose" of "Purgatives," and should be kept for use in every family. 50 Cents a box. At all Druggists. Write for full particulars. MUNN & CO., 361 Broadway, New York.

PATENTS. 30 YEARS' EXPERIENCE. TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in this journal. SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year, in advance. Specimen copies and ILLUSTRATED BOOK OF PATENTS sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway New York.

LES PETITS PAUVRES

La bonne petite Suzanne est partie pour la promenade avec Toto; grand'maman les conduit.

Toto a pris ses cinq ans le jour même et, pour la première fois il a troqué ses robes de petite fille contre un complet de grand garçon. Oui, Toto a une culotte et cette calotte a des poches: mieux encore, dans la poche de droite (celle qui n'est pas pour le mouchoir, vous savez) il a trouvé, délicatement, attention de son papa, un joli petit porte-monnaie avec deux sous dedans.

Jugez s'il est ravi. Heureux de se voir en si bel équipage, il obtient de grand'maman qu'on ailonge la promenade jusqu'au village voisin.

Toto est gourmand. Il n'a de repos qu'après avoir échangé ses deux sous: l'un, contre une tartelette; l'autre, contre un bonhomme en pain d'épice; et pourtant il sait bien que, dans le panier de grand'maman, il y a encore deux tartines de bon beurre frais et deux brioches. Suzanne, en tant que deux fois plus âgée, a quatre sous dans son porte-monnaie. Mais elle est raisonnable et les garde pour une meilleure occasion.

Chemin faisant, on rencontre deux petits enfants, une fille et un garçon: ils vont nu-pieds et portent des habits tout déchirés.

Ils s'approchent humblement de Suzanne et de Toto, implorant un sou pour acheter du pain. Suzanne demande à sa grand'maman la permission de leur donner un sou à chacun; la grand'maman y consent avec plaisir, louant le sentiment charitable de sa petite fille. Toto qui a entendu ces enfants dire qu'ils ont faim, fouille dans ses poches; il n'y trouve plus que les deux jambes du bonhomme en pain d'épice et les leur offre généreusement.

Puis il dit: "Grand'maman, veux-tu leur partager ma tartine de beurre? Je me contenterai de ma brioche."

Comme Toto est encore bien petit, la grand'maman juge superflu de lui faire remarquer ce qu'il aime le moins... il n'est pas moins vrai que cette façon de charité révèle un bon fond d'égoïsme; mais espérons que notre petit homme s'amendera en prenant du discernement avec l'âge.

Puis elle interroge les enfants. Toto et Suzanne écoutent avec attention.

—Où sont vos parents? leur demande-t-elle.

—Nous n'avons plus de papa et notre maman est malade.

—Où est votre maison.

—Nous n'avons pas de maison, nous demeurons dans une vieille écurie où l'on ne met plus de chevaux.

—Avez-vous des lits, au moins?

—Oh! oui, nous couchons sur un peu de paille.

—Et quand il fait froid? demande Toto.

—Quand il fait froid, c'est la même chose.

—Et vous ne mangez jamais de gâteaux ni de confitures?

Les enfants ont les larmes aux yeux en répondant:

—Nous mangeons du pain et des pommes de terre... quand nous en avons!

Alors la grand'maman dit à Suzanne et à Toto:

"Appréciez, mes chers enfants, combien vous êtes heureux d'avoir un papa, une maman, sans parler de certaine grand'maman, qui puissent non-seulement vous assurer le nécessaire, mais encore vous entourer de soins délicats et même vous procurer un peu de superflu, car il est certain que vous en avez. Pour jouir de votre bonheur, regar-

dez, non point au-dessus de vous ceux qui sont susceptibles de vous porter à l'envie, mais, au-dessous, ceux pour qui le sort s'est montré moins élement; et songez qu'entre vous et ces petits misérables qui manquent de tout, il est une infinité de gens qui sont, plus ou moins, privés d'une foule de bonnes choses dont par accoutumance vous ne sentez plus le prix.

—Voyez aussi comme c'est mal de jeter votre pain si vous en avez trop, ou d'employer tout votre argent à acheter des gourmandises ou des frivolités, quand il y a tant de pauvres enfants, comme ceux-ci qui pleurent.

Toto déclare qu'il regrette d'avoir acheté sa tartelette. Suzanne demande à aller voir la maman qui est malade. La Grand'mère promet qu'on ira le lendemain.

On arrive chez les petits pauvres.

Leur maman malade est couchée par terre, sur de la paille; la grand'mère fait chercher un lit et envoie quérir un médecin.

Le médecin survient et recommande, pour la malade, un régime réconfortant. La grand'mère se charge de lui procurer.

A bout de quelques jours la malade est guérie, elle peut aller travailler. Toto voudrait toujours jouer avec les petits pauvres; mais ceux-ci lui disent:

"A ne faire que jouer, nous deviendrions des paresseux et nous resterions toujours pauvres. Au contraire faites-nous travailler: nous balayerons la cour, nous ferons vos commissions, nous irons chercher de l'herbe pour vos lapins et nous soignerons votre jardin. Nous aurons ainsi la satisfaction de reconnaître vos bienfaits tout en contractant des habitudes laborieuses qui nous permettent de vivre un jour sans le secours de personne."

Toto et Suzanne comprennent que ces enfants sont raisonnables, surtout quand la grand'maman, qui les a entendus, ajoute:

"C'est une vraie leçon de belle et bonne charité que vous donnent là nos petits pauvres, mes chers enfants. Il n'est que les malades ou les infirmes qu'il convienne d'aider sans rien leur demander en échange.

"A tous autres ce qu'il faut procurer c'est le moyen de gagner honnêtement leur vie, en travaillant. Car le travail, enfants, s'il n'assure pas toujours la fortune, ne manque jamais d'épurer et de fortifier les âmes; tandis que l'oisiveté, elle, conduit fatalement à la misère et à l'opprobre par le vice et la dépravation."

The GRAPHOPHONE. The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, your song or words. Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens new interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant. Graphophones are sold for \$10 and up.

Manufactured under the patents of Bell, Tainter, Edison and Maccanelli. Our establishment is headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

Columbia Phonograph Co., Dept 30, 413 MAIN ST. BUFFALO, N. Y. New York. Paris. Chicago. St. Louis. Philadelphia. Baltimore. Washington. Buffalo.

Ripans Tabules cure flatulence. Ripans Tabules assist digestion.

UNDERTAKING



I am still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2 ft to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit.

A nice imported coffin full size for 9.00. JOHN T. WEEKS. ALBERTON, FEB. 26th. '97.—tf

You want the Best and the Cheapest.



McMullen's Fencing and Nettings combine these two Qualities. NO OTHERS DO.

How Fencings at Special, Low Prices.

All other varieties CHEAP. McMullen's are the ONLY GOOD NETTINGS sold in CANADA. They are UNQUALLED for POULTRY YARDS, TRELIS, LAWY FENCES. Ask your Hardware Merchant for McMullen's goods. If you cannot buy of him WRITE to, The Manufacturers at Picton, Ont. or to, The B. Greening Wire Co., Limited, Hamilton and Montreal. GENERAL AGENTS.

James Cooper, Montreal, —General Agent for Railway fencings.



AMERICA'S GREATEST PEN. BLAIR'S INK-MAKING SECURITY FOUNTAIN PEN. 14 CARET GOLD. Produces its own ink by filling the holder with water, insuring ink of the right kind at all times. The ink-making properties will last for months, can be renewed at a trifling cost and will not freeze in any climate. Absolutely non Leakable. NO WEAK INTERNAL MECHANISM. THEY COST NO MORE—EVEN LESS THAN OTHER MAKES. No holiday present, at equal cost, more highly prized. Price \$2.00 and upwards. BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 52 Nassau St. New York.

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen. We are in a grand position to turn out satisfactory work.

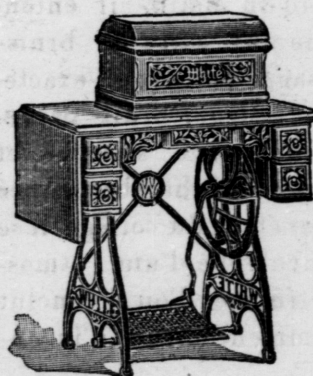
OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best grade of "Pig Iron". We are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line will ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co. THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists. Steam Navigation Co's Wharf. CHARLOTOWN P. E. I.

DON'T SACRIFICE...

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY the Sewing Machine with an established reputation that guarantees you long and satisfactory service:



The WHITE.

ITS BEAUTIFULLY FIGURED WOODWORK, DURABLE CONSTRUCTION, FINE MECHANICAL ADJUSTMENT, coupled with the Finest Set of Steel Attachments, makes it the MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET.

Dealers Wanted where we are not represented. White Sewing Machine Co., CLEVELAND, OHIO.